

**NOUVELLE ARITHMÉTIQUE,
APPLIQUÉE
AU COMMERCE & À
LA MARINE; PP. 1-95**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649409075

Nouvelle Arithmétique, Appliquée Au Commerce & à La Marine; pp. 1-95 by P.- L. Chavignaud

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

P.- L. CHAVIGNAUD

**NOUVELLE ARITHMÉTIQUE,
APPLIQUÉE
AU COMMERCE & À
LA MARINE; PP. 1-95**



F. BARJON
MOIRANS
1989

Hist. Science
Blanchard
10-4-39
39203

PRÉFACE.

CONVAINCU par vingt ans d'expérience qu'une science est d'autant plus facile qu'elle est claire et simple, je l'ai, sans en dénaturer les principes, ornée des charmes de la poésie. C'est un sûr moyen d'abrèger l'étude de la première partie des mathématiques, qui est, comme l'on sait, indispensable à tous.

Que de jeunes gens rebutés par les difficultés, me sauront gré de leur avoir rendu agréable une science abstraite, dont l'aridité n'est souvent propre qu'à leur inspirer du dégoût !

L'entreprise est hardie, je le sais ; mais c'est moins pour surmonter un obstacle que personne n'a osé franchir jusqu'à ce jour, que pour rendre service à la société, que j'ai voulu traiter ce sujet. La poésie est le levier puissant de la mnémotechnie, et avec son aide, les principes de l'arithmétique se graveront d'une manière prompte, agréable et ineffaçable.

4-25-40 MEM.

10-4-39

ble dans l'esprit de ceux qui daigneront adopter l'ouvrage que je destine à la jeunesse.

Un critique aurait mauvaise grâce de censurer mes vers ; et, avant d'entreprendre ce rôle, je l'engage à s'exercer à faire quelques rimes sur les nombres. Je suis loin d'approcher de la sublime éloquence de Corneille, de la douceur ravissante de Racine ; mais mes vers, eu égard au sujet, ont assez d'harmonie pour attacher le lecteur, auquel je veux être utile avant que de chercher à plaire.

Les jeunes demoiselles pourront désormais apprendre cette science, qui avait peu d'attraits pour elles. Appelées à partager les travaux de ceux à qui elles unissent leurs destinées, elles saisiront sans difficulté les principes de l'arithmétique, qu'il est urgent de bien connaître, quand on veut se livrer à des opérations commerciales.



INTRODUCTION.

SUSPENDS, ami lecteur, ta mordante critique,
Je vais écrire en vers la docte Arithmétique :
J'invoque d'Apollon les grâces et la voix,
Afin de t'expliquer ses immuables lois.
Mon but est de t'instruire, et mes sages pensées,
Du méchant braveront les pointes émoussées.
Il faut que la science attache ici tes pas ;
Apprends à calculer et tu t'enrichiras :
A l'homme industriel elle est indispensable ;
Je vais l'orner de fleurs pour la lui rendre aimable.

Cet aride sujet , difficile à traiter ,
Dans mon rapide essor ne saurait m'arrêter :
Je n'ai qu'un seul désir , en suivant ma carrière ,
C'est de me rendre utile , et je suis sûr de plaire.
J'arrache en mon chemin chaque arbuste épineux ;
J'aplanis du savoir les sentiers tortueux ;
De l'humble poésie empruntant la figure ,
Je fertilise un champ avide de culture ;
Et , grâce à ses attraits , l'âpre stérilité ,
Prend un aspect riant sur un sol enchanté.



ÉPITRE

A LA MARINE FRANÇAISE.

INTREPIDES guerriers, savants navigateurs,
Industrieux marins, hardis spéculateurs,
Sur un léger esquif, pour sauver la patrie,
Vous faites l'abandon des beaux jours de la vie ;
Illustres conquérants qui voguez sur les mers,
C'est pour vous que j'ai mis l'Arithmétique en vers.
Mon but est de vous plaire en me rendant utile ;
Ce séduisant espoir rend le travail facile.
Les Muses, à l'envi, pour charmer le marin,
Ornent de fleurs les pas du modeste écrivain :

Transporté tout-à-coup sur un char de lumière,
Du liquide élément il franchit la barrière ;
Il arrête un instant son vol audacieux ,
Il ne peut soutenir l'éclat brillant des cieux .
Il mesure en tremblant les terribles abîmes,
Où viennent s'engloutir tant d'illustres victimes ;
De la vaste étendue il ne voit plus les bords :
Un morne étonnement se mêle à ses transports .
Le vent vient agiter l'écume blanchissante ,
Un noir pressentiment le glace d'épouvante ;
Les flots précipités , sans cesse renaissants ,
Retentissent au loin en longs mugissements ;
Il voit briller l'éclair, entend gronder l'orage ,
Et muet, consterné sur cette vaste plage ,
En demandant à Dieu des jours purs et sereins ,
Il plaint le triste sort des malheureux marins .
L'immensité des mers a donc pour toi des charmes ,
Audacieux guerrier, où portes-tu les armes ?
Sais-tu bien que l'honneur qui paraît t'éblouir,
Voit, après son triomphe, un écueil l'engloutir ?
Sais-tu que la bravoure et l'immortel courage
Sur ces funestes bords sont sujets au naufrage ?
Le calme et les plaisirs sont loin de ce séjour :
Il faut braver la mort mille fois en un jour,
Vivre frugalement , surmonter les entraves...
La palme du marin vaut celle de vingt braves !
Et c'est pour la cueillir, jeune homme courageux,
Que tu viens t'exposer sur ces flots orageux .
Lagloire te sourit dans ta noble carrière ;
Tu t'arraches des bras d'une sensible mère :